

Was verbindet Rumänien, Mali, Vietnam, Haiti und Kanada?

1 von Mira Manck

Auf den ersten Blick nichts, oder? Um diese Frage vollständig zu beantworten, muss man bis ins 16. Jahrhundert zurückgehen, zurück zu den Anfängen der imperialistischen Geschichte Frankreichs:

Das erste Kolonialreich Frankreichs entstand unter François I. und begann mit der Eroberung Ostkanadas durch Jacques Cartier im Jahre 1534. Da die Spanier und Portugiesen sich bereits in Südamerika niedergelassen hatten, um die dortigen Ureinwohner zum christlichen Glauben zu führen – zumindest lautete so die offizielle Botschaft – orientierten sich die Franzosen in Richtung Nordamerika.

Außerdem kolonisierte Frankreich zahlreiche Inseln in der Karibik, in Afrika und im Atlantik. In Indien wurden diverse Handelsniederlassungen eröffnet. Und dennoch gelang es Frankreich nicht, England im Wettstreit um die Eroberung immer neuer Kolonien zu bezwingen. Mit dem Ende des Siebenjährigen Krieges beginnt das Kolonialreich Frankreichs zusammenzufallen. Im Frieden von Paris (1763) trat Frankreich seine nordamerikanische Kolonie offiziell an England ab. 1803 verkaufte Napoleon auch den nordamerikanischen Bundesstaat Louisiana an die Vereinigten Staaten und besiegelt damit das Ende dieses Überseereiches.

Der Aufbau des zweiten Kolonialterritoriums Frankreichs begann mit seiner Niederlage gegen Deutschland im Krieg von 1870/71. Um die Kriegsschmach zu kompensieren, flammte in der Republik ein neues Expansionsstreben auf. Mit dem festen Willen, wieder eine Weltmacht zu werden, strebte Frankreich nun nicht mehr

Qu'il y a-t-il de commun entre la Roumanie, le Mali, le Vietnam, Haïti et le Canada ?

Par Mira Manck, traduction de Pauline Grison

Au premier abord, rien. A moins que ... Pour bien répondre à cette question, il faut remonter jusqu'au 16e siècle, aux débuts de l'histoire impérialiste de la France.

Le premier empire colonial français s'est formé sous François I, avec la conquête du Canada oriental par Jacques Cartier en 1534. Les Espagnols et les Portugais s'étant déjà implantés en Amérique du Sud pour convertir les autochtones à la foi chrétienne – c'était du moins le message officiel –, les Français se tournèrent en direction de l'Amérique du Nord.

La France colonisa en outre de nombreuses îles dans les Caraïbes, en Afrique et dans l'Atlantique. En Inde, différents comptoirs de commerce furent ouverts. Pourtant, la France ne parvint pas à vaincre l'Angleterre dans la lutte pour la conquête d'un nombre toujours plus grand de colonies. Avec la fin de la Guerre de Sept Ans s'amorça la chute de l'empire colonial français. Par le Traité de Paris (1763), la France cède officiellement sa colonie d'Amérique du Nord à l'Angleterre. En 1803, Napoléon cède également l'état fédéré nord-américain de Louisiane aux Etats-Unis, mettant ainsi un terme à l'empire français outre-atlantique.

La constitution du deuxième territoire colonial français commença suite à la défaite contre l'Allemagne lors de la guerre de 1870/1871. Afin de compenser l'humiliation subie lors de la défaite, la République s'éprit d'une nouvelle soif de conquêtes. Déterminée à devenir à nouveau une puissance mondiale, la France ne



1 in Richtung Amerika, sondern nach Afrika, aber
auch nach Asien und in den pazifischen Raum.
Durch die Berliner Afrikakonferenz sicherte
sich Frankreich große Teile West- und Zentralafri-
kas. Im Jahr 1914 umfasste das neue Kolonial-
reich Frankreichs 20 Millionen Quadratkilome-
ter, das entsprach in etwa dem 37-fachen der
Fläche des Hexagons. Kennzeichnend für die
10 Beziehung des Mutterlandes zu seinen Übersee-
kolonien, war das Konzept einer « nation de 100
millions d'habitants », also die Vereinigung eines
weitgestreuten, multiethnischen Nationenver-
bandes unter dem Banner Frankreichs. Langfris-
15 tiges Ziel war es, assimilierend auf die Kolonien
einzuwirken, sodass schließlich
eine einheitliche Nation ent-
stehen würde. Trotzdem war
geplant, dass Frankreich immer »Mutterland« bleibt, das
20 die Führung für seine »grands
enfants« übernimmt.



Dieses Prinzip wurde auch
25 nach dem Zusammenbruch
des Kolonialreiches, das mit der Unabhängig-
keitsbewegung in Afrika in den 60er-Jahren
endete, nicht völlig aufgegeben. Noch heute
sieht Frankreich seine Überseedepartements
30 (DOM= Département d'Outre Mer) Franzö-
sisch-Guayana, Martinique, Guadeloupe und La
Réunion als integralen Bestandteil des eigenen
Landes. Folglich traten auch diese vier Gebie-
te im Gefolge Frankreichs in die Europäische
35 Union ein. Somit gilt hier, wie auch in den zwei
Gebietskörperschaften (Collectivités territori-
ales) Mayotte (im Indischen Ozean) und Saint-
Pierre et Miquelon (Inseln vor Kanada) seit
dem 1. Januar 1999 der Euro als offizielle Wäh-
40 rung. Das heutige französische Gebiet umfasst
außerdem noch die drei Überseeterritorien
(TOM=Teritoire d'Outre Mer) Wallis Futuna,
Neu-Kaledonien und Französisch-Polynesien,
45 die alle im Pazifischen Ozean liegen, sowie die
französischen Antarktisgebiete (TAAF=Terres
australes et antarctiques françaises).

visait désormais plus l'Amérique mais l'Afri- 1
que ainsi que l'Asie et l'espace pacifique. Lors
de la conférence de Berlin, la France s'assura
une grande partie de l'Afrique Centrale et de
l'Afrique de l'Ouest. En 1914, le nouvel empire 5
colonial français s'étendait sur 20 millions de
kilomètres carrés, soit environ 37 fois la sur-
face de l'hexagone. La relation de la métropole
à ses colonies d'Outre-Mer était caractérisée 10
par le concept « une nation de 100 millions
d'habitants », signifiant donc le rassemblement
sous la bannière de la France d'une association
de nations éloignées les unes des autres et mul- 15
tiethniques. L'objectif à long terme en était l'as-
similation des colonies, afin
d'engendrer finalement une
seule et unique nation. Il était
néanmoins prévu que la Fran-
ce reste toujours la « mère 20
patrie », celle qui commande
à ses « grands enfants ».

Ce principe ne fut pas com-
25 pètement abandonné après
la chute de l'empire colonial, lequel a ces-
sé d'exister avec le mouvement pour les
indépendances en Afrique à la fin des an-
nées soixante. La France considère encore
aujourd'hui ses départements d'Outre-Mer 30
(DOM) - la Guyane française, la Martinique,
la Guadeloupe et la Réunion - comme faisant
partie intégrante du pays. Ces quatre régions
ont par conséquent adhéré à l'Union Euro-
péenne dans le sillage de la France. L'Euro y 35
est également la monnaie officielle depuis le
premier janvier 1999, de même que dans les
deux collectivités territoriales Mayotte (dans
l'océan indien) et Saint-Pierre-et-Miquelon
(un archipel proche du Canada). L'actuel ter- 40
ritoire français comprend en outre les trois
Territoires d'Outre-Mer (TOM) Wallis-et-Fu-
tuna, la Nouvelle-Calédonie et la Polynésie
française, situés tous les trois dans l'océan 45
Pacifique, ainsi que les Terres Australes et
Antarctiques Françaises (TAAF).

1 Die Machtausdehnung Frankreichs, wie die anderer imperialistischer Staaten, verlief immer auf Kosten der Einheimischen. Die Stämme der Eingeborenen wurden nicht selten blutig niedergemetzelt oder als Sklaven verkauft. Viele Völker wurden dabei fast oder sogar ganz ausgerottet. Oft brauchten die Eroberer aber nicht einmal selbst Hand anzulegen: Importierte Krankheiten wie Masern oder Pocken rafften ganze Dörfer dahin. Auch die Einführung völlig unbekannter westlicher Güter, wie Alkohol und Waffen, waren eine Bedrohung der Kultur für die unvorbereiteten Ureinwohner. Die Bodenschätze und der fruchtbare Ackerboden in den Kolonien wurden ausgebeutet. Städte wie Marseille, Bordeaux oder Nantes zeugen noch heute von dem Reichtum, der aus den Kolonien nach Frankreich geflossen ist.

25 Geostrategisch günstig gelegene Länder waren besonders begehrt und umkämpft. So waren es meist weniger ökonomische und kommerzielle Gründe, die für die Besetzung eines Landes sprachen, sondern vielmehr imperiale Konkurrenzkämpfe und das Streben nach Prestige.

35 Heute wird das Konzept der Frankophonie dem Streben nach humanistischen Idealen (Verbreitung der Menschenrechte) und der Erhaltung der kulturellen Vielfalt gewidmet. Kritiker sehen darin allerdings neokolonialistische Ansätze und den Versuch Frankreichs, andere Länder durch kulturelle und linguistische Mittel zu dominieren. Dieser Protest äußert sich in der Beitrittsverweigerung einiger ehemaliger französischer Kolonien, als auch in dem Austritt Algeriens aus der Frankophonie (1997).

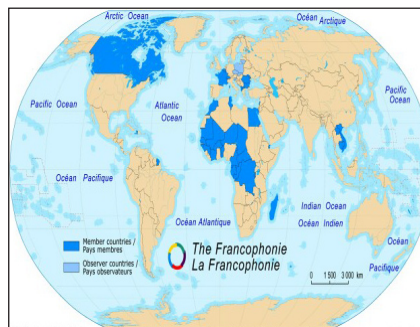
45 Doch zurück zur Eingangsfrage, was so unterschiedliche Länder wie Rumänien, Mali, Vietnam, Haiti und Kanada gemeinsam haben. Die nun

L'expansion de la puissance française, comme celle des autres États impérialistes, se développa aux dépens des peuples indigènes. Il ne fut pas rare que les tribus autochtones soient massacrées ou vendues en tant qu'esclaves, et de nombreux peuples furent ainsi exterminés, intégralement ou presque. Souvent, les conquérants n'avaient même pas besoin d'agir directement : les maladies importées telles que la rougeole ou la variole décimèrent en effet des villages entiers. L'introduction de biens occidentaux totalement inconnus tels que l'alcool et les armes constituaient également une menace de la civilisation pour des autochtones qui n'y étaient pas préparés. Les ressources du sol et la terre fertile des colonies furent exploitées. Des villes telles que Marseille, Bordeaux ou Nantes témoignent encore aujourd'hui des richesses qui affluèrent des colonies vers la France.

Les pays présentant un intérêt géostratégique étaient particulièrement convoités et objets de rivalités. Souvent ce n'était donc pas tant des raisons économiques ou commerciales qui conduisaient à occuper un pays, mais davantage des luttes impérialistes concurrentes et la quête de prestige.

Le concept de Francophonie est aujourd'hui dédié à la quête d'idéaux humanistes (diffusion des droits de l'homme) et à la conservation de la diversité culturelle. Mais certains voient dans la Francophonie une ébauche de néocolonialisme et la tentative de la France d'utiliser des moyens linguistiques et culturels pour dominer d'autres pays. Ce courant protestataire est visible à travers le refus d'adhésion à la Francophonie de certaines anciennes colonies françaises ainsi que par le retrait de l'Algérie de la Francophonie en 1997.

Mais revenons à la question de départ consistant à s'interroger sur les points communs de pays aussi différents que la Roumanie, le Mali, le Vietnam, Haïti



1 nahe liegende Antwort „ihre koloniale Vergangen-
genheit“ ist nicht ganz richtig. Vielmehr handelt
es sich um ihre gemeinsame Mitgliedschaft in
der Frankophonie. Um diesem Begriff gerecht
5 zu werden, müssen die drei folgenden Aspekte
unterschieden werden:

Hinter dem Begriff Frankophonie (mit großem
10 F) verbirgt sich eine komplexe bürokratische
Organisation, die über 600 verschiedene Institu-
te und Institutionen umfasst und die zurzeit 50
Mitgliedstaaten zählt. Diese arbeiten auf unter-
schiedlichen Gebieten (Wirtschaft, Forschung,
15 Politik, Jugend, Kultur), und verfolgen doch alle
das eine Ziel die frankophonen
Werte und die französische Spra-
che zu fördern. Nicht zuletzt han-
delt es sich bei ihrer Arbeit auch
20 immer um den Versuch, ein Ge-
gengewicht zum angloamerikani-
schen Kulturraum zu schaffen.

La francophonie mit kleinem f
25 dagegen beschreibt einen geo-
graphisch-linguistischen Aspekt und umfasst
alle Menschen, die in unterschiedlichem Maße
Französisch sprechen.

30 Während sich also die Verbundenheit mit
Frankreich von Staaten wie Kanada oder Mali
auf die – eingangs erwähnte – koloniale Vergan-
genheit zurückführen lässt, sind die Gründe bei
osteuropäischen Staaten wie Rumänien, Molda-
35 wien und Bulgarien weniger offensichtlich. Ihre
Beziehungen zu Frankreich stehen in einer Tra-
dition, die bis in das Zeitalter der Aufklärung
zurückreicht. Die Tatsache, dass Französisch
für viele osteuropäische Intellektuelle als die
40 Sprache der Dichter und Denker galt, hat hier
seine Spuren hinterlassen.

Doch wie viele Menschen sind heute noch
45 der französischen Sprache mächtig? Der Haut
Conseil de la Francophonie geht derzeit von
ungefähr 113 Millionen Menschen aus, die Fran-

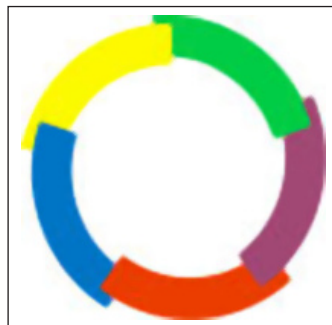
et le Canada. La réponse qui paraît évidente mainte-
nant, à savoir « leur passé colonial », n'est pas tout à
fait exacte. Il s'agit davantage de leur appartenance
commune à la Francophonie. Pour apprécier ce
concept à sa juste valeur, il convient d'opérer une
5 distinction entre les trois aspects suivants :

Derrière le concept de Francophonie, avec un « F
» majuscule, se cache une organisation bureaucra-
10 tique complexe qui comprend plus de 600 instituts
et institutions différents et qui compte actuelle-
ment 50 Etats membres. Ceux-ci travaillent dans
des domaines différents (économie, recherche, po-
litique, jeunesse, culture) mais suivent cependant
15 tous le même objectif, à savoir celui
de promouvoir les valeurs franco-
phones et la langue française. Il ne
faut pas non plus négliger le fait que
20 d'essayer de créer un contreponds à
l'espace culturel anglo-américain.

Le terme francophonie, avec un «
f » minuscule, décrit en revanche
25 un espace géographico-linguistique englobant
toutes les personnes parlant partiellement ou
couramment français.

Ainsi, alors que le lien entre la France et des
30 Etats tels que le Canada ou le Mali remonte
au passé colonial évoqué précédemment, les
raisons qui lient les Etats d'Europe de l'Est tels
que la Roumanie, la Bulgarie ou la Moldavie à
la France sont moins évidentes. Leurs relations
35 avec la France sont inscrites dans une tradition
dont l'origine remonte jusqu'à l'époque des Lu-
mières. Pour de nombreux intellectuels d'Eu-
rope de l'Est, le français était associé à la langue
des poètes et des penseurs, et ceci a laissé des
40 traces jusqu'à aujourd'hui.

Cependant, combien de personnes sont encore
45 aujourd'hui capables de parler français ? Le Haut
Conseil de la Francophonie estime actuellement à
environ 113 millions le nombre de personnes maî-



1 zösisch fließend als Erst- oder Zweitsprache
beherrschen. Hinzu kommen 60 Millionen, die
es gelegentlich sprechen. Nicht eingeschlossen
sind weitere 190 Millionen, die Französisch im
5 Rahmen eines Kurses, einer Ausbildung, eines
Studiums oder in der Schule lernen oder ge-
lernt haben. So bleibt Französisch, nach Eng-
lisch, die zweithäufigste gewählte Fremdspra-
10 che. Während in Frankreich, Quebec oder
Wallonien Französisch als dominierende oder
allein existierende Sprache gilt, spricht in Af-
rika nur eine Minderheit französisch. Dies gilt
selbst in Staaten, wie Burkina Faso, Benin, Sene-
15 gal oder Niger, wo Französisch den Status einer
offiziellen Sprache besitzt. In den Institutionen
der Europäischen Union war Französisch lange
Zeit die am meisten genutzte Arbeitssprache.
Heute nimmt das Englische diese Position ein.

20

*Holzdruck Jaques Cartier von Louis Edy-Legrand vom
National Archives of Canada, Ottawa, Publikation Vo-
yages et Glorieuses Découvertes des Grands Naviga-
teurs et Explorateurs Français, Paris, 1921*

25

Notizen

trisant le français couramment comme première
langue ou comme langue secondaire. A cela s'ajou-
tent 60 millions de personnes qui le parlent occa-
sionnellement. Ne sont pas inclus 190 millions de
5 personnes supplémentaires, qui apprennent ou ont
appris le français dans le cadre d'un cours, d'une
formation, des études ou à l'école. Le français reste
donc, après l'anglais, la deuxième langue étrangè-
10 re la plus souvent choisie. Tandis qu'en France, au
Québec ou en Wallonie, le français est la langue do-
minante, voire la seule langue existante, seule une
minorité parle français en Afrique. Ceci est même
valable dans les Etats tels que le Burkina Faso, le
15 Bénin, le Sénégal ou le Niger, où le français possède
le statut de langue officielle. Dans les institutions de
l'Union Européenne, le français fut pendant long-
temps la langue de travail la plus utilisée. Aujourd'hui,
c'est l'anglais qui occupe cette position.

20

*Imprimée de bois Jaques Cartier de Louis Edy-Legrand
de National Archives of Canada, Ottawa, Publication
Voyages et Glorieuses Découvertes des Grands Navi-
gateurs et Explorateurs Français, Paris, 1921*

25

Notes